

ROUTE POSTALE 8 - 1829

QUÉBEC-MONTRÉAL À ST-OURS VIA BOUCHERVILLE

par Me Guy des Rivières

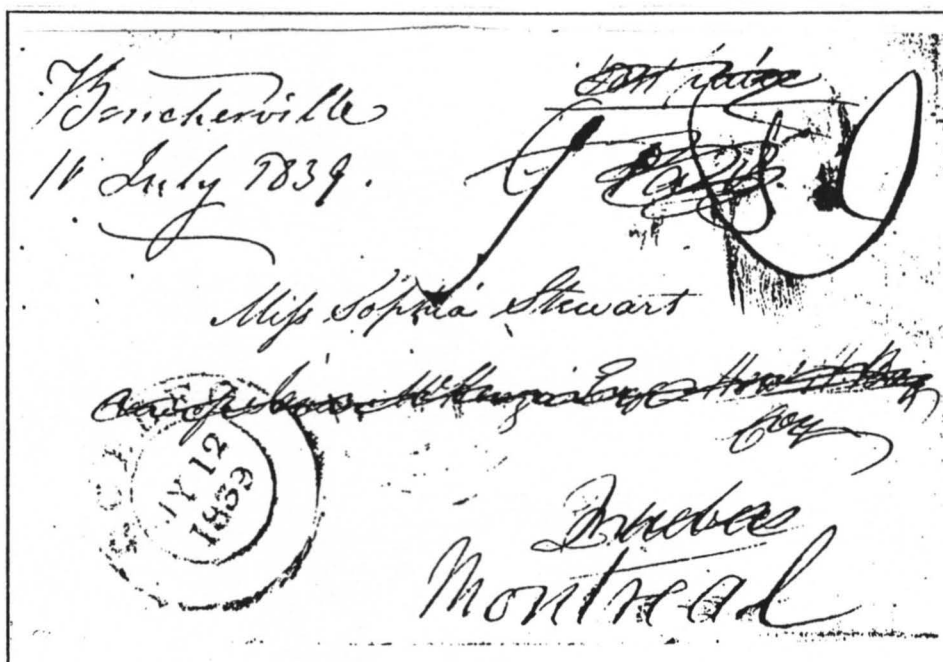


Figure 1.

Le bureau de Boucherville ouvrit en 1825 mais reçut sa première marque postale que 50 ans plus tard. Durant cette époque, seule la marque manuscrite était employée.

Parmi la liste des principales routes postales publiée par le Maître de poste Stayner, en 1829, figure la route Québec-Montréal via Boucherville à St-Ours et qu'il désigne comme route No.8.

Stayner la décrit comme suit:

Québec à Montréal (9)
Boucherville (9)
Varennes (9)
Verchères (9)
Contrecoeur (9)
St-Ours (9)

Les chiffres entre parenthèses indiquent le tarif en pence. A remarquer que toutes les routes décrites par Stayner débutent de Québec, en conséquence le tarif est basé sur cette distance. S'il était calculé à partir de Montréal, le tarif ne serait que de 4 1/2 pence à cause de la distance de moins de 60 milles de Montréal à ces différents bureaux.

Dans cet article, je ne couvrirai que les bureaux de Montréal à St-Ours ouverts en 1829 ou avant, les

bureaux de Québec à Montréal ayant été traités dans la monographie du soussigné publiée par la Société d'histoire postale du Québec et intitulée *La première route postale au Canada*.

BOUCHERVILLE

Donc, d'après Stayner, le premier bureau que nous rencontrons est *Boucherville*, une très ancienne seigneurie qui fut concédée le 3 novembre 1672 à Pierre Boucher, soit une concession de 114 arpents de front sur deux lieues de profond sur le fleuve St-Laurent bornée des deux côtés par le Sieur de Varennes avec en plus les Iles Percées.

Pierre Boucher, né en 1622, arriva très tôt au Canada, soit en 1634 à l'âge de 13 ans, et eut une carrière chargée comme interprète, soldat et gouverneur de Trois-Rivières qu'il sauva en 1653 de destruction par les Iroquois.

Quand il devint Seigneur en 1672, il consacra son temps au développement de sa seigneurie qui prit le nom de Seigneurie Boucherville et, en moins de 15 ans, en fit une des plus belles et des plus prospères seigneuries de la Nouvelle-France. Boucher fut toujours très actif et mourut à 95 ans, âge très avancé pour l'époque.

Un bureau de poste fut ouvert en 1825 à *Boucherville*, lequel ferma en 1844 on ne sait pour quelle raison, mais on peut croire que la proximité de Montréal et le peu d'importance des recettes, soit moins de 100\$ par année, en soient la cause.

Ce bureau ne reçut aucune marque postale. En conséquence, le nom du bureau était inscrit à la main par le Maître de poste durant plusieurs années, tel que montré sur la lettre datée du 11 juillet 1839 (Figure 1).

Le bureau ouvrit de nouveau en 1853 et comme il n'avait pas de marque postale lors de sa fermeture temporaire, il n'en reçut une que plusieurs années après sa réouverture. Il est assez étrange que ce bureau ouvert très tôt, soit en 1825, ne reçut une marque postale l'identifiant que plus de 50 ans après sa fondation originale.

VARENNES

Le bureau suivant le long du fleuve était *Varennes*, soit le nom d'une seigneurie concédée le 29 octobre 1672 au Sieur René Gaultier de Varennes par l'Intendant Talon pour bons services. Ses différentes charges, dont celle de gouverneur de Trois-Rivières, retarda le développement

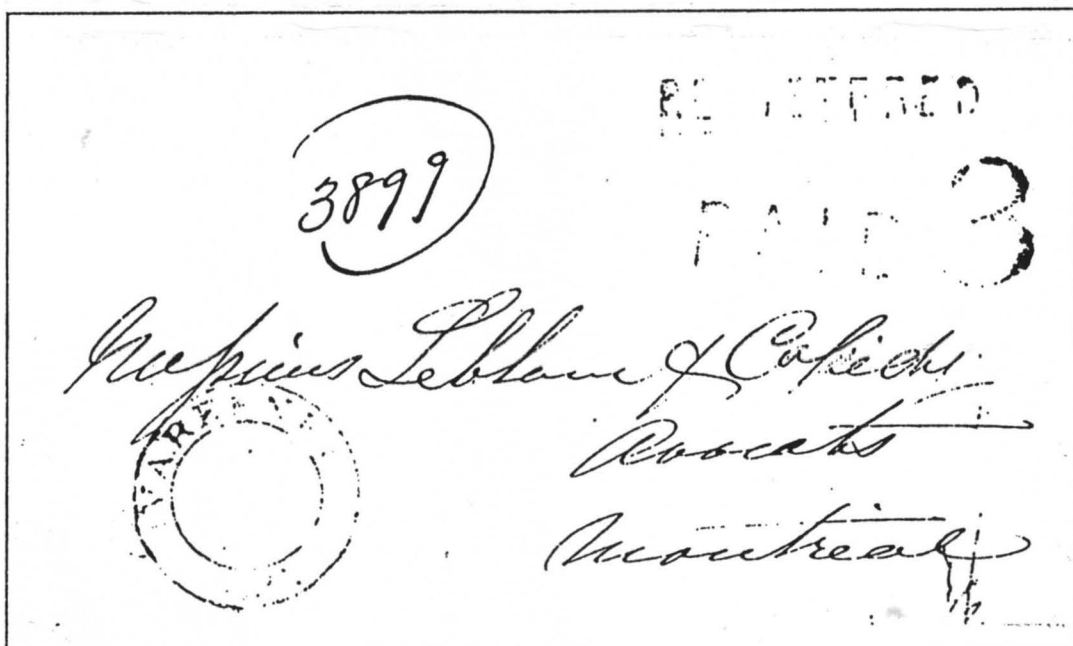


Figure 2.

Marque double cercle du bureau de Varennes sans indication de date à l'intérieur de la marque.

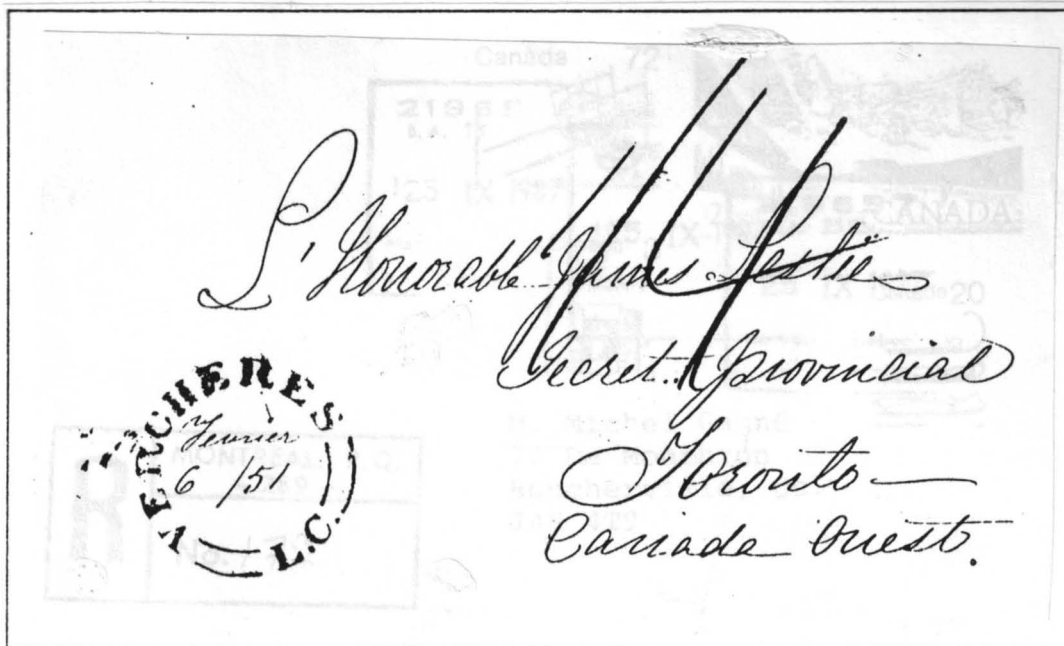


Figure 3.

Verchères utilisait la grande marque double cercle brisée de 1842 à 1863.

de la seigneurie. En effet, dix ans plus tard, elle ne comptait que 71 personnes et 218 arpents de culture. Jusqu'en 1692 les habitants sont desservis par le curé de Boucherville, date à laquelle la paroisse obtint son érection canonique.

Ce bureau ouvert en 1827 reçut, on ne sait à quelle date, une marque double cercle. Il est étrange que cette marque ne soit pas connue, du moins à date, avant 1857, alors que cette marque fut distribuée à partir de 1831 jusqu'au début des années 1840 aux autres bureaux du Bas-Canada.

Il semble inexplicable que cette marque ne fit son apparition qu'en 1857 alors qu'elle avait déjà été retirée de la plupart des bureaux qui l'avaient reçue.

Le Maître de poste l'avait-il reçue et ne s'en servait pas ou avait-on oublié de lui livrer? La lettre présentée à la figure 2 montre cette marque sans indication de date à l'intérieur de la marque, mais la lettre montre la date du 23 octobre 1857.

Cette marque fut utilisée sur une base régulière jusqu'en 1875.

VERCHÈRES

Nous arrivons maintenant à Verchères et nous voyons les liens étroits qui reliaient les seigneurs de Boucherville, Varennes, Verchères et Contrecoeur. On voit que toutes ces seigneuries ont été concédées presque à la même date (à la fin octobre ou au début novembre 1672).

François de Verchères arriva en Nouvelle-France à l'âge de 24 ans en qualité d'enseigne dans le régiment de son oncle François-Antoine Pécady de Contrecoeur, dont il est question plus loin.

Toutes ces seigneuries sont voisines, de Verchères continue sa carrière dans les armes et tente en même temps de mettre en valeur sa seigneurie sans beaucoup de succès, car il meurt dans la pauvreté en 1692.

Il laisse d'autre part douze enfants, dont la célèbre Madeleine de Verchères dont les exploits sont racontés dans les livres d'histoire de la Nouvelle-France.

Après la mort de François de Verchères, la seigneurie se développe au point où elle est érigée en paroisse en 1724.

Le bureau de poste de Verchères débuta en 1827, mais ne reçut aucune marque postale avant 1842, soit la grande marque double cercle qui fut utilisée jusqu'en 1863. Cette marque est montrée à la figure 3.

CONTRECOEUR

Le village suivant sur cette route postale est Contrecoeur. Cette seigneurie fut concédée le 29 octobre 1672 à François-Antoine Pecaudy de Contrecoeur, soit quelques jours avant celle concédée à son neveu François de Verchères.

Contrecoeur, officier de carrière, vint en Nouvelle-France avec le régiment de Carignan-Salières et dès 1672 commença à travailler au développement de sa seigneurie. Il semble avoir assez bien réussi car, dès le recensement de 1681, cette dernière comptait 69 habitants et 80 arpents en culture.

Son histoire postale n'est guère intéressante, mais Contrecoeur avait un bureau de poste en 1829 d'après la description de cette route en 1829 par Stayner.

Il semble bien que ce bureau eut une courte vie et les documents des archives postales fixent son ouverture au 6 juillet 1849, date à laquelle il fut doté d'une petite marque double cercle qui fut utilisée jusqu'en 1867.

SAINT-OURS

Le dernier bureau sur cette route était Saint-Ours, encore une seigneurie. Cette route pourrait se nommer route des seigneuries et dans lesquelles des villages du même nom que le seigneur se sont développés.

Toutes ces seigneuries, les villages y compris, dataient de plus de 300 ans.

Pierre St-Ours, militaire, arriva en Nouvelle-France à titre de capitaine dans le régiment de Carignan-Salières; plusieurs des seigneurs voisins ayant aussi servi dans ce régiment.

Comme dans les seigneuries voisines, celle-ci fut concédée le 29 octobre 1672 par l'Intendant Talon. Aussitôt St-Ours construisit un manoir et y amena plusieurs de ses anciens soldats. Il continua cependant sa carrière militaire et, en 1679, il fut commandant du fort Chambly et en 1709 se retira à son manoir. La seigneurie se développa lentement malgré tout. Les registres de l'état civil débutent en 1681.

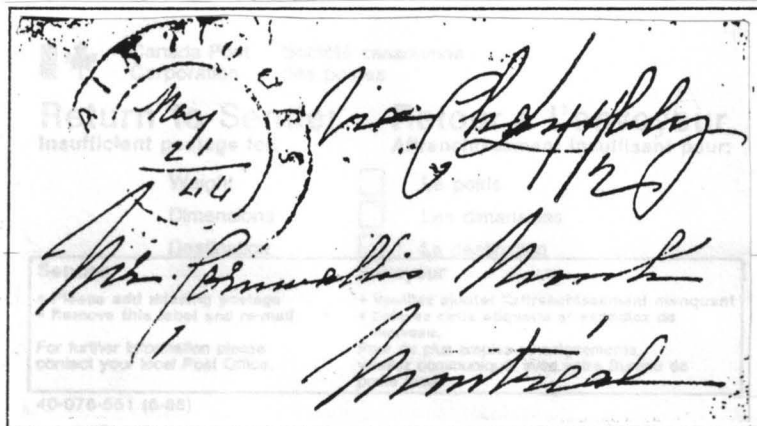
Un bureau de poste fut établi en 1827, mais ne reçut aucune marque postale avant 1840, alors qu'une marque double cercle lui fut assignée, tel que montré sur la lettre (Figure 4).

Cette marque fut remplacée en 1845 par la grande marque double cercle brisé.

Ainsi se termine cette courte histoire de la route désignée par Stayner comme la route postale

Figure 4.

La marque double cercle fut utilisée à St-Ours entre 1840 et 1845. Elle fut remplacée par la grande marque double cercle brisé.



numéro 8. Tel que nous pouvons le constater, cette route n'a pas été gâtée de marques postales. Aucun bureau ne reçut de marque linéaire ni la première marque circulaire de 1829 qui fut distribuée à 38 bureaux du Bas-Canada.

Deux bureaux seulement reçurent une marque double cercle, soit Varennes et St-Ours, ce dernier en 1840 seulement, soit le premier bureau sur cette route à recevoir une marque postale.

Page - 1